

· **ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES EN SCIENCES SOCIALES**

· **Master recherche en sciences sociales**

· **Mention Anthropologie**

· **Année universitaire 2022-2023**

## **Enquête ethnographique sur le magnétisme**

*Pratiques et perceptions singulières du magnétisme à Paris : Du fluide à l'énergie.*

Validation du séminaire de Vanina Bouté et Paul Sorrentino

“La pratique ethnographique : questionnements théoriques et méthodologiques”

Dossier soumis par Sophie Thollon et Judith Moucha

5 Juin 2023



## Sommaire

Introduction	3
I/ Séances et appréhensions des rapports à l'énergie	5
Déroulé d'une séance de magnétisme	5
Passes, impositions et pratiques	7
Rationalité et lien avec la médecine conventionnelle	9
II/ Un magnétisme entre don et expérience : une dualité de l'inné et de l'acquis ?	11
Capital social, culturel et symbolique : socialisations et expériences formatrices	11
Regard sur l'événement déclencheur et premières expériences	13
Le charisme de domination dans le magnétisme	15
III/ Une énergie multiforme et plurivoque	17
Groupes et idiosyncrasie	17
Corps et postures du magnétiseur	19
Regard sur une énergie entre spiritualité et scientificité	21
Conclusion	24
Bibliographie	25
ANNEXES	26
<i>Annexe 1</i> : Quid de la singularité individuelle au sein d'une enquête ethnographique collective ? -Sophie Thollon	27
La pratique magnétique, de l'objet d'étude transcendale au sujet d'une pensée en rhizom	29
<i>Annexe 2</i> : Regard réflexif sur une enquête auprès des magnétiseurs -Judith Moucha	32
Contribution individuelle au travail de groupe	36

## Introduction

C'est à la fin du 18<sup>ème</sup> siècle que Mesmer, médecin viennois, introduisit le magnétisme qui jusqu'alors était "physique", comme une pratique de soin et dont il dira :

"Pourvu qu'il connaisse et qu'il sache diriger le fluide magnétique, le médecin jugera sûrement l'origine, la nature et les progrès des maladies, même des plus compliqués, en empêchera l'accroissement et parviendra à leur guérison sans aucun danger. Il guérira directement les maladies de nerfs, indirectement toutes les autres. L'art de guérir parviendra ainsi à sa dernière perception. La nature offre un moyen universel de guérir et de préserver les hommes" (Mesmer in Mémoire sur la découverte du magnétisme, 1779)

Nonobstant de nombreuses controverses persiste et questionnent l'existence et la possibilité de travailler sur "des fluides magnétiques"<sup>1</sup> jusqu'à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, le magnétisme subsistera en tant que pratique, et s'identifiera même spécifiquement comme une alternative de soin en France. Son maintien peut être en partie expliqué par le changement du terme *fluide magnétique* par celui *d'énergie* ; une expression utilisée dans les registres de discours en médecine et physico-chimiques<sup>2</sup>. Néanmoins, ce terme met en lumière une ambivalence et une dichotomie qui perdure entre ce qui peut être nommé médecine conventionnelle et médecine alternative. Si l'énergie se trouve actuellement être un mot/« objet fort » (Bazin, 1996) dans le secteur des médecines alternatives, cette dernière ne se trouve pas faire l'objet d'une conception unanime.

C'est sous le prisme des pratiques du magnétisme que nous avons choisi d'appréhender le terme et les conceptions de *l'énergie*. Il n'est pas sans importance d'énoncer les négociations au terrain et les « événements » (Foucault, 1994 : 64-65) qui rendent compte, non pas de *ce qui a eu lieu*, mais de *ce qui a donné lieu* comme nouvel espace d'attentions empiriques et de pensée pour cette étude ; la place et les rapports entretenus aux énergies dans les pratiques magnétiques. En effet, si de prime abord nous avons la volonté d'appréhender le terme et les conceptions de l'énergie sous le prisme de pratiques « magico-traditionnelles » (Charrasse, 2018 : 87) ayant spécifiquement trait à la lune, nos recherches bibliographiques, des rencontres avec de potentiels enquêtés<sup>3</sup>, ainsi que les discussions avec nos professeurs nous ont conduites à reformuler nos réflexions et nos possibilités d'accès au terrain. Ainsi, nous nous sommes axées davantage sur les formes de diffusion et de médiatisation de ces

---

<sup>1</sup> Mesmer, F (1779), "Mémoire sur la découverte du magnétisme animal", Paris, Didot.

<sup>2</sup> Charrasse, F. (2019) "Le travail de l'énergie", L'Homme, 230, 41-70.

<sup>3</sup> Entretien Coach et thérapeute en soin énergétique et astrologique Madame J. 16 février 2023. Entretien Visio téléphonique.

pratiques en contactant des boutiques dites ésotériques situées à Paris, et s'appesantissant sur une revue spécialisée dans le développement personnel par l'emploi de techniques définies comme naturelles et rituelles<sup>4</sup>. Bien que nous fassions face à plusieurs absences de réponse et des refus de collaborer pour la construction de cette enquête ethnographique - liés à différents facteurs comme l'impossibilité pour les gérants de boutique de se rendre disponible<sup>5</sup> - ces "discontinuités" pour reprendre Foucault, nous ont amenées à découvrir le magasin *La maison de la radiesthésie* dans le 9<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, et à déterminer les pratiques du magnétisme comme objet /terrain d'étude.

Ce présent écrit repose donc sur cinq mois d'enquête au sein de laquelle nous avons mené des ethnographies ponctuelles auprès de magnétiseurs et une magnétiseuse pratiquant à Paris. Plus précisément, douze entretiens ont pu être réalisés ; dont sept avec des praticiens et/ou des professionnels étayés par des grilles d'entretien semi-directifs d'une durée minimum d'une heure, construites et adaptées en fonction des informations webographiques/téléphoniques récoltées préalablement pour chaque individu. Et cinq conversations informelles avec des « bénéficiaires<sup>6</sup> » de ces pratiques magnétiques, des échanges ponctuels après des séances et des échanges en temps de formation. En outre, deux rencontres avec des membres administratifs (une trésorière et un secrétaire général) et praticiens du Syndicat National des Radiesthésies (SNR) et du Groupement National Organisation Médecines Alternatives (GNOMA) ont pu se dérouler, permettant d'avoir l'accès à une revue institutionnelle interne : le GNOMAG. Malgré la dimension confidentiel et intimiste des séances de magnétisme, un praticien nous a donné l'opportunité d'observer deux « rééquilibrages énergétiques<sup>7</sup> », pour le traitement d'un psoriasis et pour accompagnement d'angoisse chronique. Enfin, nous avons pu participer à une matinée de formation destinée aux praticiens du SNR, mettant en avant une dimension interactive et d'interconnaissance soutenue dans les discours des enquêtés.

La demande d'enregistrement des rencontres n'étant pas toujours recevable ou favorable, les carnets de note de terrain furent indispensables afin de contextualiser les données empiriques ou spatio-temporelles ainsi que pour s'épancher sur les similitudes/différences entre les

---

<sup>4</sup> Revue française *Druidéesse*, dernière consultation le 31 mai 2023. URL : <https://druideesse.fr/>

<sup>5</sup> A titre interprétatif et hypothétique, au-delà de l'indisponibilité des professionnels, lors des prises de contact ou les entrées en relation, il pouvait nous sembler faire face à une forme de scepticisme sur la démarche ethnographique de cette enquête, pouvant se traduire par des silences ou de nombreuses questions posées rapidement. Il peut être intéressant de mettre en lien les perceptions « d'inquiétante étrangeté » (Freud in Lévi-Strauss, 1955) que nous pouvions donner à penser aux destinataires et les représentations collectives quant à des techniques qui ne se trouvent pas validées scientifiquement en France.

<sup>6</sup> Terme émiqque employé par les praticiens afin d'éviter les qualificatifs « client » ou « patient » in Entretien Magnétiseur Monsieur X. 11 avril 2023. Paris.

<sup>7</sup> Expression mobilisée par plusieurs praticiens pour définir la principale fonction du magnétisme.

pratiques et acteurs/actrices. Ces outils mettent en lumière une échelle d'âges se situant entre 28 ans et presque 60 ans entre les enquêtés, et une présence mineure d'actrices féminines pour l'élaboration de cette étude. De plus, l'exercice du magnétisme - accompagné majoritairement par d'autres pratiques de soin (Reboutement, énergétique, guérison de brûlure de feu...) - se trouve pour l'ensemble des enquêtés et enquêtées leur première et seule source de revenu. Le statut de ces praticiens restant juridiquement flou, en effet ils peuvent tant dépendre du régime de l'Activité Principale Exercée (APE) attribué par l'INSEE, qu'être auto-entrepreneur.

En ce sens, notre étude ne tend pas à définir l'énergie sous quelques régimes de rationalité mais *a contrario*, d'envisager ce concept comme un objet d'étude relatif ; une relativité spécifique à chaque singularité, propre aux pratiques du magnétisme. Ainsi, ce présent écrit fera état dans un premier temps de la description et d'une analyse des séances ainsi que des pratiques des magnétiseurs avant de s'épancher sur le lien avec la médecine conventionnelle. Ensuite, un développement interrogera les expériences formatrices et les notions de "don" et de "charisme". Finalement, une dernière partie se focalisera davantage sur les concepts d'énergies multiformes et plurivoques, ainsi que les cosmologies auxquelles ces dernières se rattachent.

Enfin, par souci d'anonymat et d'une éthique chère à la démarche ethnographique, l'ensemble de prénoms et des noms usuels des personnes ayant participé à la construction de cette recherche sont remplacés par la civilité suivie d'une unique lettre.

## I/ Séances et appréhensions des rapports à l'énergie

### *Déroulé d'une séance de magnétisme*

Les observations ainsi que les entretiens menés auprès de différents acteurs et actrices de terrain nous ont permis de recouper les discours et données, nous invitant ainsi à pouvoir définir une trame concernant les séances de magnétisme à Paris<sup>8</sup>. Si cette dernière soulève l'interrogation de l'existence "d'invariants"<sup>9</sup> dans les pratiques magnétiques, par une

---

<sup>8</sup> La zone géographique de notre terrain se limite à la ville aux arrondissements de la ville de Paris. Il semblerait biaisant d'utiliser le nom d'île de France alors qu'aucun entretien ou observation se sont déroulés hors agglomération.

<sup>9</sup> Il s'agit ici d'invariants qui se limitent aux pratiques magnétiques réalisées par les enquêtés

similitude des « *setting* » (Hymes, 1967) c'est-à-dire le contexte d'une activité de soin. Les bénéficiaires contactant les magnétiseurs de cette étude viennent tant pour soigner des problèmes physiques ; « une entorse ou une douleur à l'épaule » (Entretien du 24 mai 2023 : Madame C), que des « maux psychologiques » ou émotionnel comme « un *burn-out* » (Entretien du 10 avril 2023 : Monsieur D). Une majorité de praticiens et praticienne situent une durée moyenne des séances entre 30 à 45 minutes, cependant ils et elle précisent qu'elle varie en fonction des maux ou des problèmes pour lesquels on les contacte. De plus, chaque magnétiseur entretenu propose leur service à distance, donc si un grand nombre de séances - en présentiel et à distance - se déroulent dans l'espace alloué à la pratique magnétique, l'un des enquêtés nous expliquait qu'il pouvait effectuer ce soin dans les transports en commun par exemple du fait de ses capacités à ne pas avoir besoin d'objet ou de se mouvoir (Entretien du 11 avril : Monsieur F). Si nous nous arrêtons à présent sur les « *participants*<sup>10</sup> », d'après nos interlocuteurs les bénéficiaires des traitements magnétiques sont éclectiques tant par leur catégorie socio-professionnelle que par leur âge ou leur sexe. Majoritairement, davantage de femmes se présentent aux séances, néanmoins deux des praticiens ont souligné que certaines d'entre elles se renseignaient pour le suivi d'un tiers ; un enfant ou leur compagnon (Entretien du 10 avril : Ibid) ou même que les hommes se trouvaient plus présents sur les sites internet des praticiens pour s'informer (Entretien du 19 avril : Monsieur R). Ces différences entre le sexe ou l'âge ne sont pas constitutifs d'une différence dans les déroulements des séances, car selon les discours des magnétiseurs ce qui peut être interprété comme agentif, et se trouve faire consensus, c'est le « corps » du bénéficiaire dans ce qu'il renvoie à « ressentir » ; ce qu'il exprime. En ce sens, nous pouvons distinguer deux ou trois « *acts sequences*<sup>11</sup> » lors d'une séance de magnétisme. Une première séquence s'ouvre par un temps d'échange verbal, l'ensemble des praticiens interrogent les bénéficiaires sur les raisons de leur venue ainsi que sur les effets passés ou présents si c'est un suivi (Entretien du 11 avril : Ibid). C'est une séquence brève d'environ 5 à 10 minutes, comme pré-expressive aux pratiques gestuelles qui vont suivre, car si le magnétiseur va s'appesantir à traiter les maux dont lui a parlé le bénéficiaire, lors de la mise en pratique il peut sentir des « interférences » dans les corps qui vont l'amener à se mobiliser pour d'autres raisons<sup>12</sup>. Ces interférences, ces « ressentis » pour reprendre le terme majoritairement employé par les enquêtés, s'identifient par le « taux » ou

---

<sup>10</sup> Hymes, op.cit.

<sup>11</sup> Hymes, op.cit.

<sup>12</sup> Situation d'observation d'une séance de magnétisme le 24 avril à 16h30. Une jeune femme rencontre le magnétiseur pour un accompagnement d'angoisses chroniques. Lors de la mise en pratique, le praticien a décelé « une personne décédée » nichée dans son ventre. Il réalise alors un enchaînement de mouvement de bras, s'articulant du ventre vers le plafond.

la « fréquence vibratoire » qu'ils dégagent, et sont perçus de manière singulière pour chaque magnétiseur (sensation de chaleur, de picotement...). De fait, la principale fonction du magnétiseur est de stabiliser les énergies ; un « rééquilibrage énergétique ». Pour cette activité, les praticiens peuvent avoir recours à divers « *instrumentalities*<sup>13</sup>», l'outil commun à la plupart des personnes entretenues est une table de massage sur laquelle s'étendent les bénéficiaires. L'une des enquêtées privilégie un fauteuil car elle exerce dans le cabinet d'un proche spécialisé dans l'arrêt du tabac (Entretien du 24 mai : Ibid). Ces outils ou moyens de mise en pratique indiquent aussi bien du contexte de soin que de la séquentialité des séances de magnétisme, en effet pour la plupart des enquêtés nous pouvons remarquer un espace de parole composé de chaises et d'une table/bureau distinct de l'espace de l'activité magnétique propre, avec la table de massage. La décoration et les objets qui habitent ces lieux sont divers à chaque praticien, certains ont choisi de mettre en évidence « des bols tibétains » (Entretien du 10 avril : Ibid), des teintures naturalistes ou des plantes alors que pour d'autres praticien un décor sobre, un espace peu saturé permet une meilleure concentration sur le bénéficiaire. Enfin, si nous poursuivons le modèle analytique de Dell Hymes, une grande majorité des magnétiseurs et la magnétiseuse rencontrés sont attentifs à des « *normes*<sup>14</sup> » éthiques, comprenant l'écoute du rythme et la volonté des bénéficiaires. Par exemple, il faut généralement le consentement de la personne pour entamer un travail avec elle, même sur la demande d'un tiers (Entretien du 10 avril : Ibid) ou bien le praticien ne va pas imposer un suivi à un bénéficiaire afin de lui laisser appréhender les effets d'une séance passée. Ces normes se matérialisent ainsi par des discours pouvant appartenir au « *genre*<sup>15</sup> » du *care*, un registre lexical du «prendre soin» : « J'ai toujours eu très envie de soigner » (Entretien du 24 mai : Ibid). De plus, certains praticiens invitent les bénéficiaires à s'autonomiser dans cette pratique de soin par le partage de petits exercices individuels et quotidiens (Observation du 24 avril : Monsieur F).

### *Passes, impositions et pratiques*

Il est assez communément admis que le magnétisme passe par le toucher, par le contact physique. Ce sont les mains qui sont ici, souvent considérées comme outil, comme

---

<sup>13</sup> Hymes, op.cit.

<sup>14</sup> Hymes, op.cit.

<sup>15</sup> Hymes, op.cit.

instrument du magnétiseur. En réalité, les pratiques, les gestes et la façon d'envisager une séance dépendent largement du praticien, qui peut selon sa manière d'aborder le magnétisme, en faire grand cas où se passer tout à fait de geste ou de toucher.

La participation à la formation de magnétisme du SNR nous a beaucoup renseigné sur la nature des gestes, plus que ne l'ont fait les discussions avec les magnétiseurs. En effet nous avons pu feuilleter un des photocopiés distribué aux élèves et qui reprenait les types de *passes* et d'*imposition* mais également la façon dont l'énergie se distribue dans le corps du patient. C'est la seule situation où il a été mis sur les gestes du magnétiseur, une signification précise. Monsieur. H, le professeur, précise cependant que le contenu du dossier n'est pas à prendre au pied de la lettre. Insistant sur un élément essentiel et qui reviendra tout au long de notre enquête: le magnétisme est une pratique singulière, où chaque praticien développe ses propres manières de faire avec son expérience. Il est cependant intéressant de faire le lien entre la signification des gestes et ceux que nous avons vus lors des consultations. Nous distinguons donc les passes, correspondant à un mouvement souple au-dessus du corps de la personne dont les différents effets sont liés à l'amplitude et à la rapidité du mouvement, les impositions par contre, consiste à garder la main immobile au-dessus du corps de la personne, et c'est cette fois ci la position des mains qui va impliquer la profondeur de l'action. Par exemple, l'imposition palmaire agit avec moins de profondeur que l'imposition digitale. On distingue également l'application directe des mains sur la personne, l'effleurage et la friction mais aussi le souffle qui "*transmet avec force le magnétisme et l'intention du magnétiseur*<sup>16</sup>".

L'observation des consultations nous ont permis d'appréhender ces gestes sur le terrain. Même si Monsieur F nous a dit travailler sans que sa gestuelle ait une signification précise qu'il puisse nous communiquer, certains mouvements et façons de faire ont semblé se recouper avec l'enseignement du SNR. Lors d'une consultation ayant eu lieu le 11 avril pour motif de soulager un monsieur d'un psoriasis situé aux chevilles, Monsieur F a fait de façon assez rapide de longues passes sur tout le corps ainsi que des plus petites sur les jambes et les bras. Ces passes rapides, considérées comme des gestes de dégagement et de dispersion du surplus d'énergie, semblent être cohérentes avec la nature de ce problème qui est souvent relié à un état de stress. Le souffle est également primordial dans l'activité de Monsieur F, qui selon le SNR a principalement une action stimulante ou calmante selon si il est froid ou chaud. Le jeune homme nous a également affirmé qu'il lui semble important de toucher physiquement les gens, car cela donne souvent l'impression qu'il y a plus d'effet.

---

<sup>16</sup> Citation tirée du dossier sur le magnétisme distribué lors de la formation dispensée par le SNR le 14 mai 2023.

Cependant cela reste probablement dépendant non seulement du praticien, en effet il est probable que cette lecture des mouvements de Monsieur F ne soit pas tout à fait correcte, mais également de la façon dont le magnétiseur “capte” l'énergie. Par exemple Madame G (Entretien du 24 mai) nous a dit ne pas faire de geste spécifique, et sentir dans son corps l'énergie des personnes. Une idée qui est souvent revenue est que c'est principalement le patient qui travaille, il ne pourra être soigné que s'il y croit, si il le souhaite.

L'objectivation de la pratique du magnétisme étant donc un point de tension fondamentale dans le discours des magnétiseurs. Se pose donc la question du lien avec la médecine conventionnelle. En effet ce travail énergétique qui se revendique parfois du soin, entretient un rapport ambigu avec la médecine qui ne considère pas vraiment cette pratique notamment car elle semble difficilement rationalisable.

### *Rationalité et lien avec la médecine conventionnelle*

Le médecin Denis Piotte, ayant réalisé des travaux sur la place du magnétisme dans la médecine écrit :

“Bien que la communauté scientifique oppose les thérapeutiques conventionnelles aux pratiques non conventionnelles, un début d'intégration de ces dernières dans le champ de la santé montre l'évolution du concept de soins et la meilleure prise en compte des aspects psychologiques des maladies somatiques. On pourrait résumer ainsi : succès spectaculaires de notre médecine mais recours paradoxal aux thérapies alternatives.<sup>17</sup>”

La question du rapport à la médecine conventionnelle est en effet essentielle pour pouvoir appréhender la pratique des magnétiseurs. En effet, beaucoup d'entre eux nous ont parlé du lien entre *médecine complémentaire* (entretien du 11 avril : Monsieur R) et médecine conventionnelle, comme d'un rapport à approfondir, à développer et éventuellement à institutionnaliser. Il y a une volonté générale de la part des personnes que nous avons rencontré d'être plus reconnues, à l'instar des pays comme l'Allemagne ou de l'Espagne, qui nous ont souvent été donnés en exemple au vu de leur ouverture aux médecines dites alternatives. Il est d'ailleurs assez commun que les clients soient envoyés par des médecins notamment pour des problèmes de zona ou bien des problématiques relevant du savoir-faire des coupeurs de feu, tel que l'accompagnement du cancer. Par ailleurs, la plupart des praticiens ont insisté sur la nécessité de travailler en accompagnement de la médecine conventionnelle.

---

<sup>17</sup> Piotte, D. (2019). Place du magnétisme dans l'offre de soin en médecine générale. *Hegel*, 3, 263-266.

“Comme je vous l'ai dit, j'ai besoin d'avoir un avis médical avant de pratiquer quelque chose, j'ai besoin d'avoir une radio. J'ai besoin d'avoir un bilan qui a été posé. Je ne travaille pas sur quelqu'un qui n'a pas été voir son médecin comme ça. Je me refuse à le faire, même si on vient me voir pour l'entorse, je demande toujours est ce que vous avez fait un bilan, est ce que vous avez fait, une, radio ou machin, parce que si jamais c'est cassé, c'est déchiré que je manipule, ça peut empirer.<sup>18</sup>” (Entretien Mr.R)

Il est intéressant de constater que ne pas pousser le bénéficiaire à aller voir un médecin s'il est malade est considéré comme une grave erreur pour le SNR, qui perçoit cela comme une dérive.

Bien entendu tous les médecins ne font pas appel aux médecines non conventionnelles, le recours aux magnétiseurs reste informel et non institutionnalisé. Il semble se dégager du discours de certains magnétiseurs, une ambiguïté quant à leur rapport avec la médecine. Monsieur J à qui nous avons posé la question “Donc, il vous arrive de travailler en étroite collaboration avec la médecine dite conventionnelle ?” nous a répondu:

J'ai même travaillé à l'hôpital de Rouen sur une petite jeune qui était dans le coma, qui avait une dizaine d'années et les parents m'ont dit, est-ce que vous venez à l'hôpital ? Ben j'ai dit que je peux. Mais vous demandez l'autorisation du médecin, moi je ne fais pas sans autorisation, je ne suis pas chez vous là, donc je suis chez lui, hein ! Bon donc. Et le médecin a dit si vous le connaissez bah, moi ça ne me dérange pas. Alors je suis venu dans la chambre de la gamine un dimanche après-midi. Je suis restée avec le père, la pauvre même, elle était étalée là, dans le coma et le médecin-chef qui avait donné l'autorisation est rentré dans la chambre d'un coup. Il m'a dit « bonjour », je lui dis bon bah je reviens tout à l'heure, faites ce que vous avez à faire. Il m'a dit non, vous étiez arrivé le premier.<sup>19</sup>

La nature de sa réponse est en réalité assez étonnante, car elle ne relève pas du tout de la collaboration, mais plutôt de la tolérance, de l'acceptation du magnétiseur au sein de l'hôpital, dans le cas où il semble ne plus y avoir de recours. Si tous les magnétiseurs ont eu des propos assez similaires, impliquant une nécessité d'être plus acceptés, plus intégrés dans le champ du soin, tous ne l'envisage pas de la même manière. Monsieur J par exemple, qui souhaite être plus intégré dans les institutions médicales, ne souhaite pourtant pas être partie prenante de la sécurité sociale, par peur d'être contrôlé et de devoir appliquer des tarifs fixes.

Force de constater qu'il y a bien une autre question qui divise les magnétiseurs : celle des termes utilisés pour décrire la pratique. Cela se matérialise notamment par rapport à la façon dont les praticiens envisagent leur activité, comme une *médecine complémentaire*, selon Monsieur R, car il est selon lui dangereux de la considérer comme alternative. Et comme

---

<sup>18</sup> Entretien réalisé avec Mr. J, le 9 mai.

<sup>19</sup> Idem

*médecine subjective* pour Monsieur F, qui affirme que si son corps est son outil de travail comme dans d'autres pratiques, c'est surtout sa capacité à capter la sensation énergétique de l'autre à travers ses propres sens qui est essentielle. Par ailleurs, il est interdit pour un magnétiseur en France d'utiliser les termes, soigner, guérir, patients etc. Si certains de nos interlocuteurs ont insisté sur le fait de ne pas utiliser ces mots, d'autres se sont montrés plus laxistes si ce n'est opposé à l'idée que leur activité ne relèverait pas de la guérison, si ce n'est du miracle. Madame G, par exemple, nous a parlé d'une séance qui a permis d'éviter à un ami à elle de se faire opérer du dos, mettant en avant le pouvoir du magnétisme, mais également son côté miraculeux. Il y a donc une véritable ambiguïté quant à la façon dont se situe le magnétisme dans la sphère du soin. Cette ambiguïté semble faire directement écho aux questionnements de l'origine des capacités de magnétiseurs, entre dons, apprentissage par expérience et formation de soi.

## II/ Un magnétisme entre don et expérience : une dualité de l'inné et de l'acquis ?

### *Capital social, culturel et symbolique : socialisations et expériences formatrices*

« La première question qu'on pose à d'éventuels candidats qui voudraient rentrer chez nous [au GNOMA] c'est est-ce que vous estimez que c'est un don ou que ça s'apprend [le magnétisme] ? [...] Si les gens disent que ça s'apprend, on ne remplit même pas le dossier et on leur dit "au revoir". [...] Ça ne s'apprend pas, on a ça dans les mains ou on ne l'a pas. Je dis toujours ça en rigolant mais c'est vrai c'est comme Mozart qui jouait de la musique à 5 ans.<sup>20</sup> ».

Au cours de cette enquête nous avons pu appréhender deux manières singulières qu'ont les magnétiseurs/magnétiseuses de qualifier et percevoir leur « capacité » de soin. Pour certains enquêtés, cette capacité magnétique n'est pas un « don » mais une « aptitude » (Entretien du 10 avril : Ibid) ou bien « une faculté » (Entretien du 11 avril : Ibid). Dans cette perception, toute personne est dotée de magnétisme, la distinction entre le praticien et l'individu ordinaire réside dans l'apprentissage et le travail de cette aptitude. Lors de l'entretien du 10 avril 2023, Monsieur D, en s'appuyant sur nos prises de note, nous énonce qu'il n'« aime pas écrire, qu'il est « nul pour ça » car cette activité l'intéresse peu, *a contrario* de l'exercice du magnétisme. Dans une différente manière de définir la capacité magnétique, des praticiens et la praticienne rencontrés évoquent le terme de « don », signifiant une

---

<sup>20</sup> Entretien du 9 mai 2023 réalisé avec Monsieur J.

capacité innée : « *On a ça dans les mains ou on ne l'a pas.* » (Entretien du 9 mai : Ibid). Nous pouvons remarquer que la majorité des personnes membres du GNOMA identifient le magnétisme comme un don, étayant ainsi les principes d'adhésion du groupe et se faisant en application de *La Charte du Guérisseur Magnétiseur*<sup>21</sup> de l'institution. Ces données variées nous donnent à analyser le secteur des pratiques magnétiques comme « un champ » (Bourdieu, 1992) ; un microcosme dans lequel l'individu cumule un capital social, culturel et symbolique différencié. Ces capitaux sont les produits de socialisations singulières et subjectives pour les enquêtés. Par le recours au terme de socialisation, nous entendons décrire pour cet écrit les rencontres et les premières expériences des magnétiseurs avec le domaine. Avant d'exercer, la plupart des enquêtés avaient quelques connaissances de ce champ de médecine dites « alternatives<sup>22</sup> » ; ayant pu en être bénéficiaire lorsqu'il était mineur, comme pour Monsieur F qui lui a fait prendre conscience de l'existence d'une de ses « vies antérieures » (Entretien du 11 avril : Ibid). Également, c'était « une habitude d'enfance » dans le cas de Madame G, qui était amenée auprès d'un magnétiseur pour être soignée par des cotons chargés en énergie. Pour d'autres praticiens tels que Monsieur J ou Monsieur R se sont des proches (amie, compagne originaire du Brésil) qui les ont conduits lors d'une conférence et lors d'un voyage à l'étranger<sup>23</sup> à s'interroger sur leur capacité magnétique. Pour ces deux situations, respectivement les hommes étaient âgés entre 35 et 40 ans<sup>24</sup>.

Bien que deux perspectives sur le magnétisme cohabitent - don ou aptitude – l'ensemble des praticiens interrogés estiment que l'exertion de la pratique et/ou que les expériences formatives permettent à leur capacité magnétique d'évoluer. En effet, Monsieur F nous explique qu'il a fait de nombreux stages, dispensés par des instituts ou praticiens spécialisés, ce qui lui a permis de comprendre qu'il n'avait pas d'aptitude pour « la clairvoyance » - fait de discerner l'aura – mais également à s'approprier et à se placer selon divers régimes de pensée de la pratique magnétique. Pour Monsieur F, toutes entités et objets ont une fréquence énergétique qui émet des vibrations différentes. Le corps humain se constitue de « trois couches : physique, mental et émotionnel » qui ne vibrent pas aux mêmes fréquences. Ainsi, certains praticiens peuvent parler d' « énergie positive et négative » (Entretien du 10 avril :

---

<sup>21</sup> GNOMA (s.d). *La Charte du Guérisseur Magnétiseur*. Déposée à l'INPI sous la référence 167917-300603. URL : <https://gnoma-snamap.fr/charte-du-guerisseur-magnetiseur/>

<sup>22</sup> GNOMA. Op.cit.

<sup>23</sup> Voyage au Brésil durant lequel il a rencontré un rebouteux car il avait une hernie discale. A titre hypothétique, il semblerait intéressant de savoir dans quelle région il s'est rendu et à quel culte le rebouteux se rattache car une vaste littérature anthropologique démontre une continuité entre les croyances magico-religieuses entre l'Afrique et le Brésil. Ainsi, la rencontre avec ce rebouteux a-t-elle pu influencer la cosmologie de Monsieur R ? (Cf. Laplantine, 2016 ou Santiago, 2013.)

<sup>24</sup> Monsieur J soutiendra lors de l'entretien du 9 mai que c'est dans cette tranche d'âge que « ce don se déclare », « rarement de bonne heure ».

Ibid) ou de « vibrations hautes ou basses » (Entretien du 11 avril : Ibid). Pour revenir à la dimension évolutive de la pratique, les membres du GNOMA, Madame G et Monsieur J qui usent du terme « don » mettent en avant l'intérêt des réunions mensuelles du groupe, un espace d'intersubjectivité qui peut aider à « affiner sa pratique » (Entretien du 29 mai : Ibid).

En outre, il semble réducteur d'opposer les perspectives de « don » et « d'aptitude » car si celles-ci divergent sur certains pans, elles se croisent sur de nombreux autres. La pratique du magnétisme n'est donc pas à interroger sous un mode de pensée binaire capacité/compétence mais elle se trouve davantage pertinente à être questionnée comme la production d'un cumul individuel de capitaux s'articulant dans un champ. Cette analyse permet ainsi d'identifier les rapports à l'énergie et les conceptions de son travail.

### *Regard sur l'événement déclencheur et premières expériences*

Si l'origine familiale ou bien la notion d'expérience est souvent évoquée par les magnétiseurs comme outil de justification de leur pratique, nous avons pu remarquer dans la plupart des entretiens que nous avons menés qu'il est souvent fait appel à un événement dit "déclencheur". Ces événements biographiques, placés au milieu de la conversation, sont étonnants, car ils tendent à justifier l'intérêt du praticien pour le magnétisme, ou bien le développement de capacités particulières, telles que la vision de vies antérieures. Par exemple, Monsieur F qui possède des capacités médiumniques, nous a raconté :

“Pour explorer ce sujet. En fait, moi j'ai une vie assez compliquée parce que [...] pendant la grossesse j'ai perdu mon jumeau, donc ça a eu des conséquences assez importantes sur mon développement, surtout que je ne l'ai pas su avant l'adolescence et qu'il y a plein de symptômes qu'on peut avoir par rapport à ça.<sup>25</sup>”

La découverte de cet événement dramatique à l'adolescence l'a poussé à développer ses capacités de médium, qu'il a finalement décidé de mettre de côté, les jugeant trop lourdes à assumer au quotidien. Il est intéressant de savoir que Monsieur F est plus jeune que la plupart des magnétiseurs que nous avons vu, il a commencé le magnétisme sur les bancs du lycée, en se renseignant et en réalisant des expériences. La mise en récit d'un tel événement pourrait être une façon d'asseoir une forme de légitimité, comme semblent le faire ses collègues plus âgés. Monsieur D par exemple nous a raconté avoir été abandonné par ses parents très jeunes, et être tombé dans l'alcoolisme. C'est une magnétiseuse qu'il est allé consulter qui l'a poussé

---

<sup>25</sup> Entretien Mr.F le 11 avril/

à exploiter sa capacité. Dans ce cas-ci c'est au cours d'une séparation conjugale et au moment où il a arrêté de boire de l'alcool qu'il s'est installé en tant que praticien. Monsieur R, ancien technicien aérotechnique a pour sa part vécu une véritable reconversion professionnelle, après un accident du travail qui lui a fait perdre l'usage de sa jambe. C'est au Brésil, que la famille de son épouse l'a introduit à un "manipulateur d'os", qui a non seulement guéri sa jambe, mais l'a également introduit au reboutement. Ce n'est que par la suite au contact des corps que Monsieur R développera des aptitudes de magnétiseurs. Si ces trois personnes lient les événements traumatiques qu'ils ont vécus, à des déclenchements de leur pratique, Madame G, la seule femme magnétiseuse que nous avons eu la chance d'interroger, va pour sa part lier la mort de sa sœur alors qu'elle était enfant, au développement d'un "désir de soigner", de prendre soin des autres.

Nous avons été très étonnées que ces praticiens nous racontent si rapidement des événements si personnels, intimes et traumatisants. Ces propos qui semblent être portés comme une forme de légitimation de leur pratique, via des événements forts, déclencheurs de leurs capacités, sont aussi perçus comme les ayant amenés à dépasser la douleur, les difficultés, les addictions ou la tristesse. Nous pouvons éventuellement lier ces discours à une perspective du dépassement de soi propre au développement personnel. Le sociologue Nicolas Marquis dans son article "Performance et authenticité, changement individuel et changement collectif : une perspective sociologique sur quelques paradoxes apparents du « développement personnel », écrit :

"Tout événement de vie, aussi douloureux soit-il, toute expérience (professionnelle, notamment), aussi destructrice soit-elle, peut (voire doit) être prise comme une occasion de reconfiguration et rentrer dans un processus, notamment narratif, d'amélioration de soi (ce que l'on observe par exemple dans les expériences de bifurcations professionnelles, où le malheur et la souffrance subie servent un redéploiement futur).<sup>26</sup>"

Ce regard sur l'expérience douloureuse pourrait éventuellement trouver des résonances dans les biographies de nos acteurs de terrain et leur rapidité à nous faire part de leur vie personnelle. Il serait d'ailleurs intéressant de considérer leur propos non pas seulement comme catalyseur de leur vocation, mais également comme preuve de leur force mentale. Seulement, nous le verrons, cette idée d'événement déclencheur, s'il ne fait pas écho pour tous, construit tout de même largement les discours et les rapports interpersonnels.

---

<sup>26</sup> Marquis, N. (2016). Performance et authenticité, changement individuel et changement collectif : une perspective sociologique sur quelques paradoxes apparents du « développement personnel ». *Communication & management*, 13, 47-62.

## *Le charisme de domination dans le magnétisme*

S. rigole nerveusement. Quand C.<sup>27</sup> lui a demandé de se présenter, elle a affirmé tout de suite qu'elle n'aime pas parler d'elle. Dans la petite salle de conférence d'un hôtel des pourtours parisien, les élèves de la formation de magnétisme du *Syndicat national des radiesthésistes* (SNR) regardent S. avec curiosité. Les tables disposées en un long rectangle présidé par Monsieur H, le professeur regroupe une dizaine d'élèves participant à une formation de quatre cours étalée sur six mois, et proposant des cours de radiesthésie, de magnétisme et de géobiologie. L'assemblée est composée de huit femmes et de deux hommes de quarante ou cinquante ans, qui pour la plupart n'ont pas d'expérience professionnelle du magnétisme. S., qui est arrivée en retard, est la dernière à se présenter. C'est une femme d'une cinquantaine d'années, très apprêtée dont les poignets recouverts de bracelets de perles en lapis-lazuli cliquettent à chacun de ses mouvements. Elle affirme avoir toujours été touchée par une forme de clairvoyance, « par exemple j'ai toujours su la fin des films avant de les finir ». Elle place au cœur de son discours sa spiritualité et son lien fort avec la nature. Son allocution se distingue de celle des autres qui se sont présentés avant elle de manière très succincte et factuelle. Elle nous confie en replaçant ses bijoux à l'aide de ses longs faux ongles bleus qu'à ses quarante-six ans elle a vécu une période très compliquée, mais qu'elle n'a pas très envie d'en parler. Finalement les regards curieux et inquisiteurs la poussent à se confier : « *En fait, j'ai vécu quatre nuits qui m'ont annoncé les événements de mars 2020. Au début c'était épouvantable, puis au bout de deux nuits j'avais hâte d'y retourner.* ». Personne ne réagit à son discours, elle continue donc son monologue et enchaîne sur ce qui l'a conduit au magnétisme. « Lors d'un décès dans ma famille, j'ai appris que les femmes de ma famille ont toujours eu un don de guérison », ça ne l'étonne pas, elle aussi elle a ce don. Son regard, agrandi par ses faux cils noirs, se pose sur R., « Et d'ailleurs R. me l'a dit qu'elle sent quelque chose chez moi », elle ajoute en se trémoussant sur sa chaise « Les guides me parlent tout le temps, je ne suis jamais seule<sup>28</sup> ». R. hoche la tête, elle est la gérante de la boutique *la Maison de la Radiesthésie*, c'est une large femme souriante et sympathique, assise juste à côté de Monsieur H. Elle est dotée selon ses dires, et ceux des autres élèves, d'une incroyable capacité à communiquer, et à voir les esprits, mais également à passer les âmes. Posée par les autres comme un argument d'autorité, elle prend parfois la parole avant Monsieur H pour répondre aux questions des autres élèves. Sa capacité à savoir ce qu'il est advenu des

---

<sup>27</sup> Par soucis de clarté nous avons décidé d'indiquer les élèves seulement par la lettre de leur nom.

<sup>28</sup> Monsieur D nous parlera également de discussion avec des guides.

personnes disparues fait d'elle une véritable référence en termes de magnétisme et de radiesthésie. Il est intéressant de constater la façon dont les relations de pouvoir, qui sont ici plus volontiers des relations de savoir lié à la croyance en une forme de don spirituel, se manifestent dans le discours des élèves pour justifier leur présence aux cours et leur capacité à pratiquer le magnétisme ou la radiesthésie.

O., un cadre très bavard, demande à S. si c'est un choc émotionnel qui a causé ce qu'elle nous décrit, car lui a vécu cette situation. C'est un événement en particulier qui selon lui a déclenché ses capacités de magnétiseur. S. répond catégoriquement que non, ça a toujours été là. Elle insiste, appuyée par le hochement de tête de R. S. semble se poser entre plusieurs regards sur l'acquisition des capacités de magnétiseur. Si elle parle de sa clairvoyance comme d'une capacité innée, elle n'en fait pas moins appel à quelques événements déclencheurs. Comme nombre de magnétiseurs, elle se réfère à une expérience terrible ou choquante qui lui est arrivée et qui semble justifier la raison pour laquelle elle est ici aujourd'hui.

Monsieur H, le professeur du SNR, ne revendique pas du tout cette position, et a toujours insisté lors de nos discussions sur la rationalité qui lui semble nécessaire, si ce n'est indispensable pour pratiquer le magnétisme. Il insiste également sur la nécessité d'avoir une expérience de vie riche et dense pour pouvoir se former. Ainsi, il nous a expliqué avoir refusé de former de trop jeunes gens. L'âge idéal pour apprendre commence selon lui autour de quarante ou cinquante ans. Il pose par ailleurs un œil très critique sur les élèves attachés à ce que les membres du SNR appellent des « pseudospiritualités » (Entretien du 10 mai avec les membres du SNR) . Nous avons donc été très étonnées de le voir lui-même répondre à O. et S., en justifiant sa propre pratique par un événement ayant eu lieu autour de ses vingt ans. Relayant donc cette idée de « déclenchement » de la capacité. Il nous a semblé que tout au long du cours certains élèves se sont appliqués à mettre en avant leurs capacités particulières et uniques, légitimant leur présence et leurs pratiques. Le rapport vertical professeur-élève ne s'est donc pas posé de façon classique, il est enrichi d'une autre tension, celle impliquant les particularités de chacun à être adapté, à être légitime et à surpasser les autres par leurs capacités.

C'est également vers la notion de domination charismatique développée par Weber qu'il faut se tourner, car les rapports au sein du cours, mais aussi ceux entre certains magnétiseurs et magnétisés, semblent l'interroger de front. Dans le chapitre "sociologie de la domination" tirée de l'ouvrage *Économie et société* , Max Weber fait état de la façon dont le charisme de

domination dit “pur” va s’institutionnaliser et advenir comme charisme de fonction. Si cette notion nous intéresse ici c’est que R. semble jouir d’un certain charisme auprès des autres élèves, et concurrence donc directement le professeur qui se voit relayé au second plan. Durant la matinée de cours à laquelle nous avons participé, R, qui y a pourtant assisté en tant qu’élève, s’est posé comme la personne capable de justifier ou non les capacités de telle ou telle personne, elle a répondu à de nombreuses questions en proposant des définitions simples de concepts difficiles à appréhender pour les autres et s’est même portée volontaire pour que soit illustré sur elle, les différentes *passes*. Ainsi Weber décrit

“La création d’une domination charismatique dans le sens « pur » [...] est le produit de l’excitation, commune à un groupe d’hommes, suscitée par l’extraordinaire, et de l’abandon à un héroïsme, quel qu’en soit le contenu. De cela seul, il découle déjà que la croyance du porteur de charisme lui-même et de ses disciples en son propre charisme – que le contenu de celui-ci soit une prophétie ou n’importe quoi d’autre –, tout comme l’abandon plein de foi que lui vouent, ainsi qu’à sa mission, ceux auprès de qui il se sent envoyé, n’exercent en général leurs effets à pleine puissance et avec une cohérence et une force inentamées que *in statu nascendi*.”.

Ce qui semble donc justifier que la position de R est bien appuyée et mise en scène par les personnes présentes dans la salle. Monsieur H lui-même, semble la poser sur un pied d'estale en l’écoutant attentivement et en la différenciant des autres élèves.

L'enjeu du charisme doit également être questionné dans les rapports entre praticien et *bénéficiaire*. Il nous est cependant difficile de pouvoir approfondir cet aspect dans la mesure où nous n’avons pu faire des observations de consultation qu’avec un seul magnétiseur.

### III/ Une énergie multiforme et plurivoque

#### *Groupes et idiosyncrasie*

Lors de notre enquête nous avons pu nous intéresser à deux groupes de magnétiseurs constitués en association mais aussi en syndicat. Cela a été pour nous l’occasion de pouvoir réfléchir à l’idée du groupe, la façon dont il émerge de ces lieux de socialisation une réflexion qui permet de déterminer un certain discours, qui s’il possède des rugosité et des irrégularité, reste cohérent. Nous avons rencontré trois membres du GNOMA, il nous a semblé que c’est surtout la question du don, mais également l’appréhension de la notion de soin, de guérir qui s’est distingué dans les discours des membres de l’association. En particulier, deux membres

du bureau général, nous ont très clairement exprimé l'idée que le magnétisme est un don. Mais également que c'est une pratique qui permet de soigner. Appréhender le magnétisme comme une technique de soin ne fait pas du tout l'unanimité parmi les personnes que nous avons rencontrées, au contraire la majorité a largement insisté sur la nécessité de pousser leurs bénéficiaires à se rendre chez le médecin. Le magnétisme, alors s'il peut aider, ne peut se substituer à un suivi médical. Les pratiques de rééquilibrage ou de soin énergétique impliquent un certain rapport au corps malade, un certain regard sur le fonctionnement des maladies. L'idée partagée par plusieurs magnétiseurs que leur pratique n'est qu'un boust, une impulsion au corps pour qu'il puisse se soigner seul, implique une certaine appréhension du fonctionnement corporel, et une idée des maladies. Plusieurs praticiens n'hésitent pas à affirmer traiter beaucoup de maladies psychosomatiques, posant leur domaine d'expertise entre la maladie et le psychique. Les propos des membres du GNOMA sont donc assez ambigus, quant à leur rapport au corps somatisant.

Les membres du SNR ont, quant à eux, adopté lors de notre échange un discours très différent, insistant sur la nécessité d'être rationnel, et percevant le magnétisme comme une pratique sportive, si certains peuvent être avantagés, dans l'absolu tout le monde peut y arriver. L'importance de l'existence de ces groupes est justifiée dans la création d'événements, de discussions communes mais aussi de formations et de réunions en commun.

Les discours ont été traversés par des regards historiques ou sociales, tendant à justifier les biens fondés et l'aspect traditionnel du magnétisme et cherchant à se distinguer "des nouveaux énergéticiens", considéré comme des "dérives"<sup>29</sup>. Le directeur du SNR, a insisté sur l'idée que le magnétisme et la radiesthésie faisaient écho aux premiers stades de l'humanité dans la mesure où selon lui les chasseurs-cueilleurs faisaient déjà appel à ce type de pratique. Monsieur R du GNOMA nous a également parlé des pharaons et des rois Thaumaturges avec leur pouvoir de guérison des écrouelles par le toucher. Ce regard sur l'histoire semble se situer en résonance des pratiques et des inspirations des magnétiseurs qui nous ont parfois parlé avec le vocabulaire du Yoga, en faisant notamment appel aux chakras. Au SNR, un parti est pris de "relocaliser" la pratique en utilisant le terme *centres nerveux* plutôt que chakra. De la même façon, certains magnétiseurs semblent être très inspirés par le Reiki, qui est une méthode de soin japonaise, Monsieur D par exemple nous a dit puiser l'énergie utilisée dans sa pratique, sur un grand flux énergétique. Ce qui est une perception commune au Reiki (Selon A. élève de la formation de magnétisme et praticien de Reiki).

---

<sup>29</sup> L'entretien avec les membres du SNR a été l'occasion de beaucoup discuter de ces risques de dérives et des limites du magnétisme et de la radiesthésie.

Les groupes de parole et de réflexion permettent une forme de contrôle sur l'activité des personnes de la communauté, les deux groupes avec lesquels nous avons dialogué ont insisté sur les critères très stricts d'intégration à leur structure, tentant de décrier tout risque de dérive et adoptant des règles déontologiques et éthique très rigoureuse.

### *Corps et postures du magnétiseur*

*« C'est le corps de l'autre qui dit là où poser les mains.<sup>30</sup> »*

*« C'est par mon corps que je comprends autrui, comme c'est par mon corps que je perçois des "choses".<sup>31</sup> »*

A la lecture de nos entretiens et de nos observations, nous pouvons remarquer – sans grand étonnement de prime abord – que la notion de corps est centrale, voire première, pour l'exercice du magnétisme. Nous pouvons identifier au sein des discours un champ lexical propre à la bio-physicalité du corps : « mains », « foi », « glandes surrénales » (Entretien du 19 avril : Ibid), « tête » (Entretien du 11 avril : Ibid), ainsi que des qualificatifs davantage d'ordre métaphysique qui interroge la relation entre substance et attribut : « antenne », « support » (Entretien du 10 avril : Ibid), « batterie » (Entretien du 9 mai : Ibid), « lieu de captation » (Entretien du 29 mai : Ibid). L'utilisation de ces expressions nous permet de définir une conception communément partagée par les magnétiseurs et magnétiseuse enquêtés qu'est l'interaction d'énergie entre deux corps ; celui du praticien et du bénéficiaire, et l'environnement. Lors de l'entretien avec Monsieur D, celui-ci nous explique que son corps est un « véhicule » ; il détient cette « aptitude » à pouvoir capter « une énergie universelle » (présente dans chaque entité) pour la transmettre au bénéficiaire en demande de soin<sup>32</sup>. Également, pour Monsieur F c'est « le croisement des vibrations magnétiques » entre les corps qui facilite le rééquilibrage énergétique nécessaire pour la guérison d'un mal. Le corps du praticien n'est que « stimulant »<sup>33</sup>. Ces perceptions nous invitent alors à penser le corps du magnétiseur comme un canal énergétique, et plus spécifiquement comme un outil d'objectivation de cette énergie. Les recherches de Fanny Charrasse sur ce même thème démontrent également cette dimension objectivable par l'analogie de la pratique énergétique comme « fil électrique » (Charrasse, 2019) d'une personne enquêtée. En outre, dans le cadre

---

<sup>30</sup> Entretien du 11 avril réalisé avec Monsieur F.

<sup>31</sup> Merleau-Ponty, M. [1945] (2005). *Phénoménologie de la perception*. Paris : Gallimard.

<sup>32</sup> Entretien du 10 avril réalisé avec Monsieur D.

<sup>33</sup> Entretien du 11 avril réalisé avec Monsieur F.

de notre étude, le magnétiseur Monsieur R incitait sur le fait que pour qu'il y ait une « reconnexion énergétique » optimale du corps du bénéficiaire, le praticien doit veiller à avoir «ses batteries rechargées»<sup>34</sup>.

Cependant, l'appréhension de la notion de corps comme outil, et d'objectivation de l'énergie, pour les magnétiseurs ne semblent pas si catégoriques et évidentes à rendre compte. Au cours de plusieurs entretiens, les enquêtés interviennent sur les facultés du corps à « savoir [s'auto-guérir] »<sup>35</sup>, à être marqué de « la mémoire de l'oubli des vies antérieures »<sup>36</sup>, ou d'être « intelligent [...], savoir ce dont il a besoin [...et rediriger] l'énergie là où il faut<sup>37</sup> » ; des énoncés qui nous entraînent à dépasser la dualité cartésienne et européenocentrée du corps et de l'esprit - objet/sujet. Par ailleurs, ces différents rapports *aux corps* démontrent une dimension subjective des pratiques énergétiques, issue de socialisations singulières et corporelles évoquées en deuxième partie de cette étude. Les perceptions sensorielles des corps peuvent traduire des rapports sensibles à l'énergie ; nous pouvons le discerner par les différences kinesthésiques des praticiens (sensation de chaleur, de densité...). Ainsi, l'agentivité des pratiques magnétiques ne réside-t-elle pas en partie dans la mise en performance de ces rapports sensibles à l'énergie ? Dans le discours de la Magnétiseuse Madame G, l'énergie est un terme nébuleux qui n'a peu de sens pour elle. Elle précise qu'elle travaille sur « l'énergie vitale » des personnes, et c'est une énergie qui ne se limite pas à « l'air ambiant ». En ce sens, si son corps se trouve « lieu de captation », elle reste un individu qui est « le résultat de toute son expérience » et qui transmettra donc un peu de sa propre énergie vitale lors des séances<sup>38</sup>. Par conséquent, la notion de corps dans le champ (Bourdieu : Ibid) du magnétisme est polysémique car subjectivée. Elle souligne la singularité des pratiques et des conceptions de l'énergie. Tant le corps du magnétiseur que du bénéficiaire sont actifs lors de la séance ; on ne peut les réduire à la simple idée d'un corps émetteur et d'un corps récepteur car ils interagissent dans des rapports « d'intercorporalité » (Merleau-Ponty [1945], 2005) plus complexes.

---

<sup>34</sup> Entretien du 9 mai réalisé avec Monsieur R.

<sup>35</sup> Ibid.

<sup>36</sup> Entretien du 10 avril réalisé avec Monsieur D. Sur le sujet des vies antérieures et de la mémoire de l'oubli, l'article de Caterina Guenzi et Silvia D'Intino, « Un air de déjà-vu », *Terrain* [En ligne], 66 | 2016, mis en ligne le 15 décembre 2016. URL : <http://journals.openedition.org.ezproxy.campus-condorcet.fr/terrain/15950> se trouve fort étayant.

<sup>37</sup> Entretien du 11 avril réalisé avec Monsieur F.

<sup>38</sup> Entretien du 29 mai réalisé avec Madame G.

## *Regard sur une énergie entre spiritualité et scientificité*

Si le corps du magnétiseur trouve place et fonctions au sein d'action intercorporelle, ces actions prennent position en faveur d'un vaste régime de conceptions cosmologiques, singulier à chaque magnétiseur entretenu. Le rapprochement qui peut être établi entre l'ensemble de ces cosmologies - déterminant les pratiques - se joue tant dans l'utilisation de techniques « extra-quotidiennes<sup>39</sup> » que dans une intention scientifique de nommer et de démontrer ; donc entre la sphère des pratiques spirituelles et la sphère des activités scientifiques. « Spirituel » est ici défini comme un « *qualificatif [qui] englobe une large gamme de pratiques et de postures éthiques qui semblent référer à une quête de transcendance, de vérité et d'authenticité telles qu'elles se manifestent dans l'immanence. Il induit alors une priorité portée au bien-être et au développement personnel, un engagement envers le corps et les sens, et un désir d'union avec l'esprit<sup>40</sup>* ».

Par exemple, les marqueurs discursifs tels que « don », « réincarnation », les références à des organes biologiques ou l'utilisation des termes étiologiques par les enquêtés illustrent bien une double appartenance de la pratique magnétique à ces deux sphères. L'entretien réalisé avec Monsieur R est fort explicite dans l'appréhension de cette cosmologie particulière. Avant de pratiquer le magnétisme, ce dernier était technicien en aéronautique. Bien qu'il nous confie avoir consulté des rebouteux, avant d'aller voir un médecin [conventionnel] lorsqu'[il] était enfant<sup>41</sup> », cela ne semble pas être déterminant dans son choix d'exercice actuel. Du fait de son ancienne profession, il appréhendait le corps de manière mécanique, ce qui sous-tend dans son discours des perceptions matérialistes et physicaliste de l'énergie, du magnétisme : le corps humain est constitué d'atomes qui sont chargés d'énergie, « l'énergie se trouve donc matière », elle peut être « palpable ». Aussi, la pression de l'air se trouve être pour lui « un champ énergétique », qui pour les magnétiseurs est perçu de différentes façon kinesthésique appelées « calibrations<sup>42</sup> ». Grâce à cette calibration, il peut pratiquer en tant que magnétiseur une « repolarisation » des énergies des bénéficiaires<sup>43</sup>. La scientificité qui réside dans les

---

<sup>39</sup> Volli, U. (1986) « Les techniques du corps », in Savarese, N and Barba, E. (1986). *Dictionnaire d'anthropologie théâtrale*. Rome : Bouffonneries Contrastes. Il nomme « *les techniques extra-quotidiennes, [celles] qui se rapportent à des rôles très précis, le plus souvent publics, à des domaines comme ceux de la religion, de la magie et des "pouvoirs", à des fonctions comme celles de sorcier, prêtre chaman mais aussi acteur, orateur [...]. Ces techniques nécessitent un apprentissage plus ou moins formel, se déroulant sur un long temps ou une période bien déterminée : elles influencent le status de celui qui les utilise.* » p.117.

<sup>40</sup> Mossière, G. (2018). Des esprits et des hommes : regard anthropologique sur le sujet spirituel. *Théologiques*, 26(2), 59–80. p.61 <https://doi.org/10.7202/1065195ar>

<sup>41</sup> Entretien du 9 mai réalisé avec Monsieur R

<sup>42</sup> Ibid.

<sup>43</sup> Ibid.

énoncés de l'enquête soulève l'enjeu/la recherche pour certains praticiens de dissocier la pratique du magnétisme des « pratiques jugées trop magiques » (Charasse, 2018) telles que la médiumnité. Cette scientification est également étayée par La Charte des guérisseur-magnétiseurs du GNOMA – dont Monsieur R est membre – qui précise que le praticien doit se refuser « à assimiler la profession de guérisseur-magnétiseur à une quelconque science occulte, à confondre son art avec celui des arts divinatoires ou de la parapsychologie.<sup>44</sup> ». Néanmoins, cette même charte postule que le magnétiseur doit pouvoir « discipliner et coordonner ses dons naturels, ses qualités intellectuelles et morales »<sup>45</sup>, la pratique énergétique ne se réduit pas à être pensée sous la seule dimension scientifique/thérapeutique. En effet, la plupart des enquêtés croient en des principes de réincarnation ou à l'existence « des esprits<sup>46</sup> » ; des imaginaires collectivement partagés et perçus sous une dimension « magico-religieuse »<sup>47</sup>. Après nous avoir parlé de son goût pour la mécanique quantique, Monsieur R se réfère au modèle des spiritistes kardéciste pour nous expliquer ses représentations des vies antérieures et des esprits errants, attendant de trouver corps<sup>48</sup>. L'évocation de cette référence nous permet de souligner l'aspect singulier des conceptions cosmologiques des magnétiseurs. Précédemment évoqué, Monsieur R est parti au Brésil et a rencontré un rebouteux, à la suite de ce voyage il s'est orienté dans le magnétisme. Il faut savoir que le spiritisme kardéciste est reconnu comme une religion au Brésil et en est même devenu le berceau premier de son culte ; elle s'est étendue aux sphères sociales et politiques devenant une « philosophie de vie »<sup>49</sup>. Cela nous ré-interpelle sur le concept de « capital symbolique » (Bourdieu, 1992) et renforce l'idée d'espace de socialisation, déterminant dans les pratiques.

Enfin, ces capitaux symboliques constitutifs de cosmologies singulières nous invitent à interroger l'expansion croissante des pratiques dites « magico-traditionnelles » (Charasse, 2018) à l'ère du postmodernisme. La réhabilitation de ces pratiques peut être animée d'une perspective en faveur d'un « antimodernisme » (Ibid). Madame G et Monsieur J n'apprécient pas utiliser le terme « énergie » car il a connotation « trop moderne » et « veut tout dire et rien

---

<sup>44</sup> GNOMA (s.d). *La Charte du Guérisseur Magnétiseur*. Déposée à l'INPI sous la référence 167917-300603. URL : <https://gnoma-snamap.fr/charte-du-guerisseur-magnetiseur/>

<sup>45</sup> Ibid.

<sup>46</sup> Entretien du 9 mai réalisé avec Monsieur R et situation d'observation d'une séance de magnétisme le 24 avril à 16h30.

<sup>47</sup> Entretien du 11 avril réalisé avec Monsieur F.

<sup>48</sup> Le spiritisme kardéciste, codifié par Allan Kardec en 1857, est une doctrine qui à une perception évolutive de l'existence. Le décès d'une personne entraîne la libération de son « esprit » qui va attendre de s'incarner dans un nouveau corps au moment de la naissance. Aussi bien en tant qu'entité, qu'être matérialisé, l'esprit ne cesse d'évoluer pour atteindre le stade final du « royaume céleste ». Les médiums peuvent communiquer avec les personnes mortes grâce à l'« énergie spirituelle ». In Laplantine, F., & Aubrée, M. (1990). *La Table, le livre et les esprits, naissance, évolution et actualité du mouvement social spirite entre France et Brésil*. *Lattès*. <https://data.bnf.fr/fr/temp-work/c1c230e2b30b1d0756cff41484eea822/>

<sup>49</sup> Laplantine, F., & Aubrée, M, op.cit. 1990.

dire »<sup>50</sup>. Cependant au regard de notre développement la recherche de scientification, l'établissement d'un cadre déontologique de l'exercice du magnétisme ne participent-il pas à dépasser la dichotomie entre le rationnel et le profane ? Et de fait à renforcer un processus de modernisation.

## Conclusion

Finalement, au travers de cette enquête ethnographique nous avons pu discerner divers rapports et appréhensions des pratiques de magnétisme, également perçues comme des relations singulières à l'énergie. Si nous utilisons le terme de relation, c'est de manière à souligner le double rôle que tient l'énergie dans le magnétisme. En effet, celle-ci se trouve aussi bien objet de pratique, que sujet agentif et thérapeutique. Cependant, l'énergie à la base de l'activité magnétique, si elle tend à se présenter comme "*médecine complémentaire*", ne fait pas pour autant partie du domaine conventionnel du soin. C'est bien la question de la "preuve" qui se pose alors et qui sous-tend à questionner non seulement l'activité du magnétiseur en elle-même, mais plus largement les cadres de pensée du système de santé français ; comprenant la validité ou l'invalidité des pratiques dites alternatives. En outre, l'invisibilité de cette énergie empêche un processus d'objectivation, qui met alors en exergue l'engagement subjectif du praticien. Cet engagement ne se détache pas d'une dimension déontologique et d'une construction de forme de scientificité, par l'obtention de résultats et la mobilisation de discours scientifiant, faisant référence notamment à la théorie quantique. Le magnétisme s'articule et tend à interroger ainsi de nombreuses dichotomies pensées communément telles que objectivité/subjectivité, acquis/inné ou encore science/activité magico-traditionnelle. En ce sens, l'énergie dans la sphère des pratiques du magnétisme ne doit pas faire l'objet d'étude d'une mode de pensée binaire mais le sujet d'une continuité réflexive portant l'hétérogénéité de la pensée (Laplantine and Nouss, 2016). De ce fait, la définir sous un régime de rationalité réduit les différents aspects qui la constitue ; pouvant entraîner le risque de réduire la pratique du magnétisme à une pratique informelle et illégitime. Ainsi, "l'énergie magnétique" ne peut être ethnographiée sans être *observée* et *entendue* de façon - systématiquement - relative à une cosmologie singulière propre à son praticien/praticienne.

---

<sup>50</sup> Entretien du 9 mai réalisé avec Monsieur J et entretien du 29 mai réalisé avec Madame G.

## BIBLIOGRAPHIE

*Notre bibliographie tend à rendre compte de l'état de la littérature.*

Bazin, J. (1996). « Retour aux choses dieux ». In *Le temps de la réflexion*. Paris : Gallimard.

Bourdieu, P. and Wacquant, L. (1992). *Réponses*, Paris : Seuil.

Bourdieu, P. (1987). « Objectiver le sujet objectivant », In *Choses dites*. Paris : Éditions de Minuit. p. 112-116.

Charrasse, F. (2019) “Le travail de l'énergie”, *L'Homme*, 230, 41-70.

Charrasse, F. (2018). Modernes parce que traditionnels : La légitimation du magnétisme en France et du chamanisme au Pérou. *Politix*, 123, 87-113.

Deleuze, G. and Parnet, C. (1996). *Dialogues*. Paris : Flammarion.

De Sardan, J. O. (2012). *La rigueur du qualitatif*. Academia.

Foucault, M. (1994). *Dits et écrits, 1954-1988, Tome IV*. Paris : Gallimard.

GNOMA (s.d). *La Charte du Guérisseur Magnétiseur*. Déposée à l'INPI sous la référence 167917-300603.

Guenzi, C. and D'Intino, S. (2016). « Un air de déjà-vu », *Terrain*, 66 | 2016.

Hymes, D. (1967) Models of the Interaction of Language and Social Life, *Journal of Social Issues*, XXIII (2) [in J. Mc Namara (ed.), *Problems of Bilingualism*].

Laplantine, F., & Nouss, A. (2016). *Métissages : De Arcimboldo à Zombi*. Paris : Pocket.

Laplantine, F., & Aubrée, M. (1990). *La Table, le livre et les esprits, naissance, évolution et actualité du mouvement social spirite entre France et Brésil*. Lattès.

Lévi-Strauss, C. (1955). *Tristes tropiques*. Paris : Terre Humaine Plon.

Leydenbach, T. (2014). “Chapitre 5. LA POSTURE PHÉNOMÉNOLOGIQUE : UN CHANGEMENT DE PARADIGME EN PHILOSOPHIE.” In Michelle Vinot-Coubetergues éd., *Les fondements des psychothérapies: De Socrate aux neurosciences*. Paris: Dunod. pp. 56-67.

- Marquis, N. (2016). Performance et authenticité, changement individuel et changement collectif : une perspective sociologique sur quelques paradoxes apparents du « développement personnel ». *Communication & management*, 13, 47-62.
- Merleau-Ponty, M. [1945] (2005). *Phénoménologie de la perception*. Paris : Gallimard.
- Mesmer, F. (1779). *Mémoire sur la découverte du magnétisme animal*, Paris, Didot.
- Mossière, G. (2018). Des esprits et des hommes : regard anthropologique sur le sujet spirituel. *Théologiques*, 26(2), 59–80.
- Piotte, D. (2019). Place du magnétisme dans l'offre de soin en médecine générale. *Hegel*, 3, 263-266.
- Rougeon, M., & Santiago, J. P. (2013). *Pratiques religieuses afro-américaines : Terrains et expériences sensibles*. Academia.
- Volli, U. (1986) « Les techniques du corps », in Savarese, N and Barba, E. (1986). *Dictionnaire d'anthropologie théâtrale*. Rome : Bouffoneries Contrastes.
- Weber, M. (2013). “La transformation du charisme et le charisme de fonction.” *Revue française de science politique*, 63, 463-486.

## **Annexes**

## Annexe 1 : Quid de la singularité individuelle au sein d'une enquête ethnographique collective ?

*Thollon Sophie*

*« Je suis le résultat de toute [mes] expérience[s].<sup>51</sup> »*

Si cette rédaction doit pouvoir rendre compte de ma participation au sein du groupe qui a été formé pour cette étude, je vais également tenter de développer une analyse réflexive portant sur les cadres de pensée et les déterminations sociales qui ont orienté et conduit mes recherches. En d'autres termes, je m'élance dans l'entreprise complexe de « l'objectivation participante » (Bourdieu, 1987 : 112 – 116).

Factuellement, il n'est pas simple de discerner une différence d'implication dans ce travail de recherche. Si la formation de notre binôme - avec Judith – s'est faite d'après un rapport affectif, depuis la délimitation d'un terrain de recherche jusqu'à la rédaction de ce dossier, notre investissement semble de prime abord similaire. Cette mutualisation fût éminemment rassurante et motivante. Les prises de contact avec de potentiels enquêtés, tant pour le sujet premier sur l'énergie lunaire que pour les magnétiseurs/magnétiseuses, ainsi que la recherche de documentation se sont réalisées majoritairement de manière individuelle. La mise en place d'un document internet partagé et de temps d'échange sur nos avancements respectifs se sont réfléchis en groupe. En cela, j'ai pu remarquer par exemple que j'avais moins de réponses des interlocuteurs pour lesquelles la prise de contact s'effectuait par des fiches de demande de renseignements sur site. Plus tard, je me suis rendue dans une boutique ésotérique afin d'appréhender une nouvelle piste de recherche ethnographique. La gérante m'annonçant qu'elle n'avait pas de temps disponible à nous consacrer, me donna à réfléchir sur ma présentation pour un potentiel terrain et auprès des acteurs de celui-ci. En effet, j'interpréte ces silences et la rapidité de ces énoncées comme un certain scepticisme envers la légitimité de ma démarche.

Ensuite, nous avons pu nous rendre ensemble à la majorité des entretiens, ce qui a favorisé à la suite de ceux-ci un espace propice à l'intersubjectivité et une richesse pour des éclairages interprétatifs et théoriques. Chacune nous avons pu également observer individuellement une séance de magnétisme dispensée par le même praticien, et donc pouvoir comparer nos données. Bien que les problèmes traités n'étaient pas les mêmes pour ces séances, nous avons

---

<sup>51</sup> Entretien du 29 mai réalisé avec Madame G.

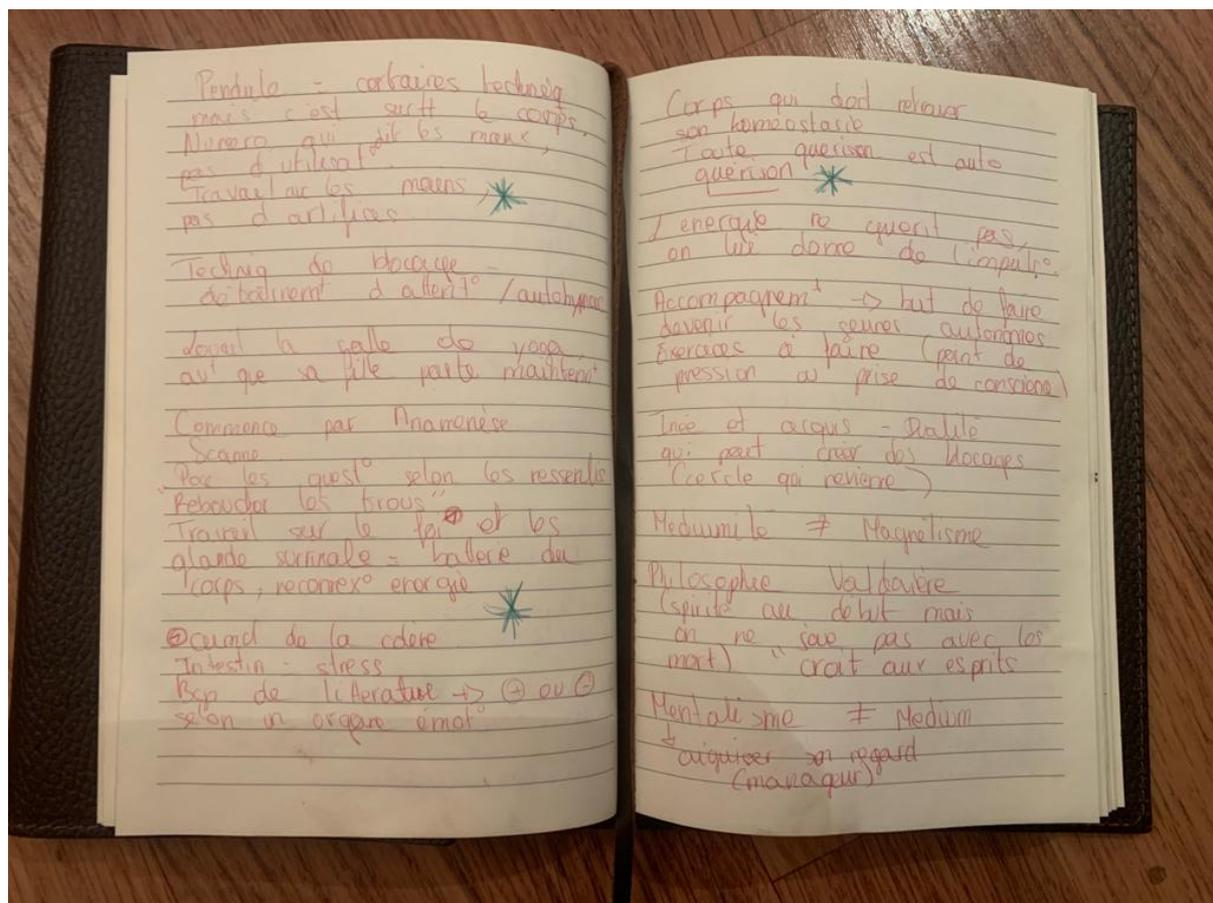
pu déduire une certaine répétition des gestes et du déroulement de l'activité magnétique. Cependant, je n'ai pu me rendre disponible pour assister à l'entretien et à la journée de formation avec les membres du SNR ; un manque qui aurait pu constituer un second travail de comparaison avec l'association du GNOMA. Je discerne ici les limites ou la contrainte de devoir enquêter sous forme ponctuelle, l'absence sur le terrain affecte indubitablement l'implication du chercheur, et plus spécifiquement affecte un régime de plausibilité empirique (De Sardan, 2008).

Si je m'arrête à présent davantage sur les types de socialisation – à l'instar de ce qui a été développé pour les enquêtés - formatrices et théoriques, je peux remarquer que mon attrait pour les lectures philosophiques m'incite à faire de nombreuses connexions et références à celles-ci. Si ces connexions me permettent d'interroger une certaine dimension épistémologique de mes données empiriques, elles peuvent faire également défaut à la démarche inductive anthropologique ; invisibiliser les données de première main, et/ou tenir un positionnement ethnocentré. En ce sens, la réalisation de ce travail en binôme m'a permis d'observer une manière différente de rendre visible les réalités vécues, de les écrire, en évitant - bien que frustrant - au maximum un genre rédactionnel alambiqué. En outre, au-delà de souhaiter réfléchir aux pratiques du magnétisme comme l'expérience transcendantale kantienne, enquêter sur ce sujet m'a fait prendre conscience de l'influence de mes lieux de formation et de mes apprentissages anthropologiques. Au cours de la relecture de mes notes ou à l'écoute des entretiens, les étayages théoriques tels que « l'idiosyncrasie », « la pensée métisse » / « le métissage » (Laplantine, Ibid) sont fortement déterminés par ma formation de licence menée à l'Université Lumière Lyon II, qui a eu pour directeur du département anthropologie François Laplantine. Une enseignante des Travaux Dirigés anthropologie de la religion travaillait sous sa direction et nous invitait à le mobiliser pour notre réflexion analytique. De plus, dans le cadre de cet enseignement j'avais réalisé une enquête de terrain auprès d'un groupe de spiritistes kardécistes, également sujet d'étude de Monsieur Laplantine.

In fine, au cours de cette étude je me suis aperçue m'être appesantie sur les marqueurs et l'analyse sociolinguistiques ainsi que pragmatiques des situations. Deux disciplines qui inspirent et conduisent mon projet de mémoire en anthropologie, et m'ayant conduit à choisir les séminaires de l'EHESS qui portent sur la communication, l'ethnoscience et l'ethnométhodologie.

## La pratique magnétique, de l'objet d'étude transcendantale au sujet d'une pensée en rhizome...

Thollon Sophie



Photographie 1 : Photographie de pages du carnet de terrain, notes lors de l'entretien avec Monsieur R réalisé le 9 mai.

### Regard sur une manière d'ethnographier : Description et utilisation du carnet

Le choix de la présentation d'un matériel ethnographique s'est porté sur les deux pages de mon carnet de notes de terrain. Outre le fait de m'épancher sur un goût certain pour l'écriture, le carnet de note est un outil qui traduit mes formes d'investissement sur/dans un terrain et réfère de faits, de contextes ainsi que de paroles qui me paraissent pertinentes pour l'élaboration d'un travail de recherche. Nous pouvons identifier une rédaction à l'encre rouge et des astérisques à l'encre verte, je recour à un code couleur pour distinguer les prises de notes des différents entretiens, et ainsi accéder plus rapidement aux informations lors de mes

recherches. L'utilisation de symboles colorés me permet de rassembler les données sous un même items, pour ces pages l'astérisque renvoie à celui du *corps*. Enfin, un système de numérotation fait office de notes de bas de page, dans la photographie, on peut discerner le chiffre 1 qui définit l'une des fonctions du foie pour Monsieur R ; un lieu de « cumul de la colère ». L'attention prêtée à l'appréhension optimale des informations échangées lors d'un entretien entraîne une rapidité d'écriture, un usage des abréviations et des signes donnant un aspect esthétique au carnet de terrain que je qualifierais d'atypique. Néanmoins, il illustre la dynamique d'une expérience ethnographique en cours, en action.

*L'hétérogénéité de la pratique du magnétisme : Propos et contenus du carnet*

L'échantillon de propos énoncés et retranscrits sur ces deux pages est assez révélateur du mode de pensée *hétérogène* ; d'une réflexion épistémologique que nous avons tenté d'adopter pour appréhender et lire les pratiques énergétiques. En effet l'objet d'étude qu'est l'exercice du magnétisme, interroge une forme de pensée et de connaissance occidentale régulièrement et communément structurée en verticalité et en binarité. Une pensée en système hiérarchique car verticale ; à l'instar d'une médecine dite "conventionnelle" centralisée et scientifiquement validée, distincte des pratiques de médecine nommées "alternatives". Et une pensée en mode binaire reposant *historiquement* sur une dichotomie faite entre objectivité et subjectivité, visibilité et invisibilité, science et croyance qui forment les *épistémès* d'une médecine légalisée et d'une médecine informelle.

Néanmoins, l'un des premiers penseurs à dépasser cette tendance à la binarité et à la verticalité est Emmanuel Kant avec son ouvrage *La critique de la raison pure* publié pour la première fois en 1781. Au-delà de l'expérience rationnelle, c'est-à-dire visible et collectivement reconnue, il avance le concept de "champ des possibles" (Kant, [1787] 1962) du savoir. L'objet de connaissance est appréhendable par l'expérience d'un vécu qui reste systématiquement individuel, de ce fait un phénomène extérieur au *moi* est objectivable dans une certaine mesure. Car, ce phénomène comme objet de connaissance est toujours en partie conditionné par une intériorité ; le « moi transcendantale » (Ibid) qui ne permet pas d'assurer une totale objectivation de la connaissance. Pour E. Kant, les connaissances religieuses, la foi sont les indicateurs de ce transcendantalisme, qu'il oppose comme « noumène » au « phénomène » (Ibid). Nous rencontrons au travers des pratiques du magnétisme cette même problématique, à savoir et à pouvoir en faire le processus d'une totale objectivation. En effet, si dans mes notes nous pouvons remarquer que Monsieur R attribue une émotion ou une

fonction à des organes biologiques (les glandes surrénales sont « la batterie du corps », l'estomac est lieu de résidence du « stress » ...), nous ne sommes en mesure d'asserter ces hypothèses. Cependant, elles ne doivent pas être invalidées par un manque de visibilité mais être perçues comme une possibilité de connaissance d'un phénomène. Cette théorie kantienne sera au fondement de réflexion épistémologique de plusieurs chercheurs-savants occidentaux tels que M. Foucault, Jean-Pierre Olivier De Sardan ou Gilles Deleuze. C'est sur ce dernier que je souhaite davantage m'appesantir, et souligner l'intérêt d'une pensée en rhizome pour analyser les pratiques du magnétisme. Le rhizome est une métaphore pour penser de prime abord la pratique scientifique des sciences sociales/humaines. Il est alors intéressant de la transposer pour les pratiques énergétiques, car sous cette perspective horizontale il n'existe pas de hiérarchie, ni de rupture dichotomique. Le rhizome renvoie à une réflexion du multiple et de l'hétérogène, qui décentralise, ne priorise pas légitimité d'un savoir sur un autre (Deleuze and Parnet, 1996). En ce sens, comme précisé dans les notes, notre interlocuteur ne s'attache pas à savoir si sa pratique est innée ou si elle est acquise. Cette dualité de pensée s'apparente pour lui à créer des "blocages", et rester "coincer dans des cercles vicieux" réflexifs. Ainsi, sa pratique et sa représentation du magnétisme dépend d'une orientation de pensée hétérogène, et relative à tout praticien.

## ANNEXE 2: Regard réflexif sur une enquête auprès des magnétiseurs

*Judith Moucha*

« Je vais vous montrer quelque chose », glissa Monsieur F en cherchant dans la poche de sa veste accrochée à la porte de son tout petit cabinet de consultation. Il en sortit un pendule argenté suspendu par une cordelette en cuir. Cet objet, qu'il décrit comme « un passeur d'énergie », va être pour lui une façon de nous montrer, mais aussi de nous prouver la force du magnétisme. « Vous voyez là, je ne fais aucun mouvement », dit-il alors que le pendule tourne. « Tenez, essayez », il nous donne l'instrument et nous engage à tester notre propre magnétisme. Il nous propose également de placer la paume de nos mains face à face pour essayer de sentir une sorte de résistance, une boule.

Si bien entendu, il n'est pas question de croire ou de ne pas croire sur un terrain tel que celui-ci, il est pourtant très important de bien réfléchir sa position, dans la mesure où les

acteurs de terrains essayent bien souvent de prouver le bien-fondé du magnétisme et donc de leur pratique. Je n'ai compris cela véritablement que quand Monsieur H, le professeur du Syndicat national des Radiesthésistes m'a proposé, après que je lui ai demandé de photographier une page du cours du photocopié destiné aux étudiants, de photographier toutes les denrées alimentaires qu'il aurait magnétisées. Magnétiser des aliments est un exercice assez commun, cela consiste à apposer les mains tous les jours pendant quelques semaines sur une denrée, plus communément un agrume, qui, si tout fonctionne comme il faut, devrait sécher. Monsieur H, lui, est allé encore plus loin, il a magnétisé des côtelettes, des poissons entiers, des escalopes, des tranches de foie, etc.



*Photographie 2 : Photographie prise après la matinée de formation au magnétisme en compagnie de Monsieur H - Aliments magnétisés (Coquille saint jacques, Maquereaux, côtelette, escalope de veaux etc.)*

Me demander de photographier ces aliments magnétisés m'a semblé être une façon de me démontrer que le magnétisme existe bien, c'est peut-être également une manière de relayer cette information. Une image fait office de preuve, de marque indélébile, objective. En les

sortant du sac dans lequel ils sont stockés, il a disposé devant moi les aliments, pour me les montrer, mais également pour les arranger dans l'espace et me permettre de les photographier. Comme l'exprime Sylvaine Conord dans son article *Le choix de l'image en anthropologie : qu'est-ce qu'une « bonne » photographie ?* « [...] il ne suffit pas de considérer le procédé photographique comme un moyen d'enregistrer des données relatives à des éléments visibles du terrain observé et de l'utiliser ensuite à des fins illustratives sans autre forme d'interrogation. L'image n'est pas miroir du réel, mais plutôt un "objet construit".<sup>52</sup> » Cette notion « d'objet construit » me semble faire écho à la demande de Monsieur H, qui a construit lui-même la photographie, afin de démontrer de façon concrète les effets du magnétisme.

Ces situations me semblent poser une question primordiale : pourquoi est-ce important pour les acteurs de terrain de nous prouver à nous la véracité du magnétisme ? Si on avait éventuellement pu penser que c'est notre statut d'étudiantes venants d'une école assez reconnue qui aurait pu représenter une forme d'autorité scientifique, je pense, en réalité que c'est simplement le fait de s'intéresser et d'écrire sur le magnétisme qui a motivé les magnétiseurs à essayer de nous prouver l'efficacité de leur pratique. Au moment de la prise de contact, plusieurs de nos interlocuteurs ont insisté sur l'importance de communiquer sur leur activité et de la faire connaître, ajoutant qu'ils n'avaient rien à cacher. Participer à la réalisation d'un écrit sur leur travail est probablement pour eux une façon de déconstruire les préjugés sur le magnétisme. Je ne pense donc pas qu'il s'agissait spécifiquement de nous prouver à nous l'efficacité de leur travail, mais plutôt de profiter de la parole qui leur a été offerte. Je tiens à ajouter qu'il y a eu ces dernières années plusieurs procès pour viol à l'encontre de magnétiseurs qui auraient abusé de leurs patients. Ces événements qui semblent avoir profondément marqué certains de nos interlocuteurs pourraient éventuellement les pousser à s'exprimer et à expliquer leur pratique aux plus grands nombres, mais également à se détacher de ces événements en essayant d'être le plus transparent possible.

L'idée de preuve trouve donc sa place dans la science qui est aujourd'hui le référentiel dans lequel nous nous trouvons. L'importance de nous prouver l'existence du magnétisme peut donc être une façon non seulement d'asseoir leur pratique dans le contexte du soin, mais aussi de déconstruire les préconçues.

---

<sup>52</sup> Conord, S. (2002). « Le choix de l'image en anthropologie : qu'est ce qu'une "bonne" photographie ? », *ethnographique.org*. Vol.2.

Je n'ai pas voulu ou du moins j'ai essayé de me poser le moins possible la question de ce à quoi je croyais durant cette enquête. Cela a été difficile dans la mesure où chaque personne à qui j'ai parlé de mon travail me demandait « mais alors ça marche finalement ? », ce à quoi je répondais que la question n'était pas tellement là, mais plutôt dans la façon dont les gens pratiquent le magnétisme. J'ai été confrontée plus franchement à ce problème quand en racontant ma journée distraitement, j'ai glissé avoir assisté à une consultation de magnétisme, et avoir discuté avec le praticien de zona, et de sa manière de le traiter, c'est-à-dire en trois séances à raison d'une séance par semaine. Mon interlocutrice, quelqu'un dont je suis particulièrement proche et qui est médecin a alors asséné « Mais tu sais un zona, ça se résorbe en à peu près trois semaines. ». Ce qui peut sembler être une incohérence médicale m'a mené à questionner la façon dont je percevais moi-même le terrain, essayant de repousser la question de la légitimité médicale.

Cette prise de distance polie et sans concession s'est vue quelque peu bousculée quand un des praticiens nous a dit au détour d'un entretien « Je peux vous dire plein de choses sur vous rien qu'en vous voyant par les gestes, les machins, je fais comme on dirait, un peu du mentalisme<sup>53</sup> quoi ». Cette déclaration m'a mis particulièrement mal à l'aise et a fait naître sur le moment une forme d'anxiété, questionnant si oui ou non, cet inconnu pouvait grâce à son mentalisme et son magnétisme savoir quelque chose de moi, de plus que ce que je montrais. Me retrouvant donc malgré moi aux prises avec la question de savoir si oui ou non j'y croyais.

Il semble donc que quelque part il ne suffit pas d'essayer de se poser le moins possible la question du croire pour y échapper. Nombre d'anthropologues ont écrit sur la position épistémologique de l'ethnologue face aux croyances des personnes sur leur terrain, à commencer par Jeanne Favret-Saada et l'idée d'être « prise ». Les paysans avec qui elle travaillait n'ont pas voulu lui parler car : « Ceux qui n'ont pas été pris, ils ne peuvent pas en parler » (Favret-Saada, 1977, p. 35). Ce n'est qu'une fois qu'ils l'ont pensé « prise », qu'ils ont commencé à interagir avec elle sur ce sujet, questionnant donc la façon dont l'ethnologue s'inscrit dans les croyances de ses enquêtés. D'une façon différente, Dan Sperber (1982) va mettre en avant l'idée que si les croyances peuvent paraître irrationnelles à l'ethnologue, « c'est parce qu'ils traitent à tort toutes les croyances comme relevant d'un type unique, pour

---

<sup>53</sup> Il s'agit d'une approche en psychologie, qui vise à comprendre les mécanismes de l'esprit d'autrui.

lequel la rationalité implique cohérence.<sup>54</sup>» Il y a donc nécessité pour le chercheur de ne pas juger les croyances des personnes de son terrain à travers sa propre rationalité.

Tout cela mène à une intéressante réflexion, qui mériterait d'être largement approfondie sur la façon dont l'anthropologue vit son terrain et les croyances qui s'y manifestent.

### ***Contribution individuelle au travail de groupe - Judith Moucha***

Avant de travailler sur les magnétiseurs, nous voulions réaliser notre travail sur l'énergie lunaire, puis sur les boutiques ésotériques et c'est à partir de là que nous nous sommes orientés sur la radiesthésie puis le magnétisme. J'ai contacté à peu près treize personnes (nous avons obtenu 6 réponses majoritairement négatives) avant que nous choissions de travailler sur le magnétisme. J'ai pris contact cette fois-ci avec une vingtaine de personnes, six seulement ont accepté de nous rencontrer, mais une des rencontres ne s'est pas faite, car la personne a eu un problème personnel qui l'a contraint à annuler notre rendez-vous.

J'ai donc réalisé cette enquête avec Sophie Thollon, très naturellement nous avons réalisé la majorité des entretiens à deux, sans diviser spécifiquement le travail. Cette façon de faire a été très enrichissante dans la mesure où nous avons pu découvrir la manière de travailler de l'autre, elle a aussi été riche en termes de renseignements dans la mesure où ayant des regards différents, les questions que nous posions à nos enquêtés n'en ont été que plus larges, plus englobantes et nos échanges ont donc été probablement plus riches. Cela a aussi donné lieu à des discussions très intéressantes sur l'analyse des moments que nous venions de vivre en commun. Cependant je pense qu'il reste souvent plus simple pour les personnes que nous rencontrons de n'avoir affaire qu'à un seul interlocuteur, il est plus facile de partager une relation de confiance dans cette situation.

Ce qui a en revanche été plus compliqué est l'écriture, nous avons en effet deux façons très différentes d'écrire et je trouve que ça n'a pas été évident à concilier. Je loue par ailleurs la richesse théorique qui est celle de Sophie.

---

<sup>54</sup> Cizeron, M. (2009). La croyance comme point d'appui à l'action : Étude de cas sur les croyances des enseignants. *Revue d'anthropologie des connaissances*, 3,1, 149-170.

Je trouve que nous avons réussi à nous investir très également dans la réalisation de cette enquête, en travaillant ensemble, mais aussi chacune de notre côté, dans une très bonne entente, et avec plaisir.

10 avril 2023	Entretien Monsieur D (à deux)	Il s'agit du premier magnétiseur que nous avons rencontré, c'est Sophie qui l'a contacté. J'ai fait une recherche assez complète sur ses réseaux sociaux, et j'ai écouté ses podcasts. Cela a également été l'occasion de faire une recherche sur internet, tant dans les actualités concernant les magnétiseurs, que sur les réseaux sociaux, mais également sur les avis Google et les réactions des bénéficiaires visibles sur internet. En présentiel.
11 avril 2023	Entretien Monsieur F (à deux)	J'ai contacté ce magnétiseur et nous nous sommes rendues chez lui à deux. En présentiel.
11 avril 2023	Consultation Monsieur F, discussion avec le bénéficiaire, suivie d'un entretien informel avec Monsieur F (seule)	Après l'entretien, j'ai assisté à une consultation seule, la salle étant trop petite, et le magnétiseur n'acceptant qu'une observatrice. Il a été décidé que j'y assisterai seule dans la mesure où j'ai contacté ce magnétiseur. En présentiel.
19 avril 2023	Entretien Monsieur R (à deux)	J'ai contacté ce magnétiseur, et nous nous sommes rendues chez lui toutes les deux. En présentiel.
27 avril 2023	Entretien informel Madame C (seule)	Madame C, est un contact qui m'a été donné par quelqu'un de proche, atteinte d'une maladie très grave, elle a fait appel à des magnétiseurs pour l'aider alors qu'elle ne prenait pas de traitement. Elle a finalement décidé de se réorienter professionnellement dans les soins énergétiques. En présentiel.

10 mai 2023	Entretien avec les membres du SNR (seule)	Nous avons contacté au début de notre recherche le SNR qui a mis énormément de temps à nous répondre. Sophie n'était pas disponible à la date qu'ils proposaient, j'ai donc réalisé l'entretien toute seule. À distance.
14 mai 2023	Formation de magnétisme du SNR (seule)	Suite à l'entretien que j'ai réalisé avec eux, ils m'ont proposé de participer à leur formation de magnétisme qui avait lieu le dimanche suivant. En présentiel.
24 mai 2023	Entretien Madame G (à deux)	J'ai contacté Madame G quelques semaines avant notre rendez vous qu'elle a repoussé deux fois. Nous nous y sommes rendues à deux. En présentiel.
Mai -juin	Constitution d'une bibliographie et écriture du travail	Nous avons décidé de nous répartir équitablement les recherches et la rédaction du travail en attribuant les sous-parties de façon égale entre nous.

Je tiens à ajouter que ce tableau ne comprend pas les lectures et les recherches préliminaires, il ne contient pas non plus les discussions informelles que j'ai pu avoir avec des personnes de mon entourage ayant fait appel à des magnétiseurs. N'ayant pas été des sources centrales d'information et relevant parfois de contextes particuliers, j'ai préféré les laisser de côté. Je tiens cependant à mentionner un ami qui a fait appel à un magnétiseur non professionnel pour le guérir d'une verrue qu'il avait depuis plus de dix ans et pour laquelle la médecine conventionnelle n'avait pu aider. Cette discussion m'a permis de bien réaliser que nous travaillions sur des magnétiseurs professionnels vivant de leurs capacités, mais également qu'il est probable que certaines des personnes se rendant chez un magnétiseur le font comme un dernier recours, mue par une forme de désespoir. C'est également assez frappant dans les avis Google des praticiens que nous avons rencontrés. *« J'ai été diagnostiqué avec une maladie auto-immune il y a quelques années et j'ai essayé toutes sortes de traitements sans succès. J'ai décidé d'essayer les soins de magnétisme avec X et je ne regrette pas »*. Si ces informations tirées d'internet doivent être prises avec beaucoup de prudence, il reste intéressant de voir ce qui est dit sur cette pratique et de formuler ces informations comme des

*vigilances*, permettant de réfléchir cela directement sur le terrain, de les approfondir ou de les abandonner.